herpy

VARANS

Varan du Nil

Varanus niloticus

Varanus niloticus est l'un des plus grands lézards d'Afrique : jusqu'à 2 m de long, aimant l'eau, rapide et très prompt à se défendre. À l'âge adulte, il exige une pièce entière.

Famille: Varanidae Nom anglais: Nile Monitor Ancien nom: *Varanus ornatus*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**120-220 cm** longueur totale queue comprise
Poids	**6 000-15 000 g**
Espérance de vie	**10-20 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Arboricole, fouisseur et semi-aquatique**
Habitat	**Savane et zone humide**
Difficulté	**Expert**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**400 × 200 × 150 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**26-32 °C**
Zone de bain de soleil	**35-45 °C**
Température, nuit	**22-26 °C**
Hygrométrie	**50-70 %**
Eau	**Partie aquatique** profondeur 30-50 cm
Température de l'eau	**24-28 °C**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes, vertébrés et vers/escargots**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**24-48 mois**
Taille de la ponte	**5-60 œufs**
Pontes par an	**1**
Incubation	**120-300 jours** à 27-30 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

L'espèce est un grand varan massif, à la queue haute et aplatie latéralement, qui sert de gouvernail dans l'eau et d'arme pour se défendre. Les adultes sont gris-brun à vert olive, avec des taches jaunes et des bandes transversales sur le dos, les membres et la queue, tandis que le ventre et la gorge sont plus clairs, avec des bandes transversales sombres. La tête est haute, et chez les adultes les dents sont émoussées et propres à écraser les coquilles d'escargots et de crustacés. Les jeunes sont noirs avec des bandes transversales jaunes et des dessins jaunes sur la tête et le cou, et sont beaucoup plus colorés que les adultes. Les sexes se ressemblent.

V. niloticus atteint 120-220 cm queue comprise, dans de rares cas jusqu'à 244 cm. La longueur museau-cloaque est d'environ 50 cm chez un animal de taille moyenne et peut atteindre environ 80 cm. Les grands adultes pèsent 6-15 kg, quelques-uns jusqu'à 20 kg, tandis que dans certaines populations les adultes ne pèsent que 1-2 kg. Les jeunes tout juste éclos mesurent 17-30 cm et pèsent environ 26 g, et ils grandissent vite lorsqu'ils ont de la nourriture en abondance.

La taxonomie n'est pas définitivement tranchée. *V. niloticus* est traditionnellement un complexe d'espèces. Les animaux des forêts tropicales humides d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale étaient auparavant classés comme *V. ornatus*, mais sont aujourd'hui le plus souvent considérés comme la même espèce, et une étude génétique a en outre proposé de séparer les animaux des forêts d'Afrique de l'Ouest et de la savane voisine en une espèce distincte, *V. stellatus*. C'est ici la délimitation large qui est utilisée.

Ce n'est pas une espèce que l'on peut recommander comme animal de compagnie. Elle est puissante, rapide et peut se défendre avec les morsures, les griffes et les coups de queue. Les petits animaux sont bon marché et jolis, ce qui a conduit à de nombreux achats impulsifs. La difficulté de l'espèce n'est pas l'alimentation, mais le fait qu'elle devient rapidement très grande, reste souvent agressive et coûte très cher à loger et à nourrir.

Répartition et habitat

Varanus niloticus vit dans la plus grande partie de l'Afrique au sud du Sahara et est en outre répandu le long du Nil jusqu'en Égypte. Il est absent des déserts du Sahara, du Kalahari et de la plus grande partie de la Corne de l'Afrique, mais il est commun le long des fleuves et des lacs dans tout le reste de la région. L'aire d'origine comprend des pays comme l'Afrique du Sud, le Botswana, la Tanzanie, le Kenya, l'Ouganda, l'Éthiopie, le Soudan, l'Égypte, le Tchad, le Nigeria, le Mali, le Sénégal, le Ghana et le Gabon.

Il existe des populations introduites hors d'Afrique, notamment en Floride, où des animaux échappés ou relâchés par des détenteurs privés ont formé des populations reproductrices. Elles ne figurent pas sur la carte, qui ne montre que l'aire d'origine. Les observations hors d'Afrique sur la carte proviennent de telles populations ou d'animaux en captivité.

> **Aire d'origine:** Afrique du Sud, Eswatini, Lesotho, Namibie, Botswana, Tanzanie, Mozambique, Zimbabwe, Zambie, Angola, Malawi, Gabon, Congo-Kinshasa, Kenya, Ouganda, Cameroun, République centrafricaine, Éthiopie, Érythrée, Somalie, Soudan, Soudan du Sud, Tchad, Égypte, Liberia, Côte d'Ivoire, Ghana, Togo, Bénin, Burkina Faso, Niger, Nigeria, Mali, Mauritanie, Sénégal, Gambie, Guinée, Guinée équatoriale, Sierra Leone et Guinée-Bissau.

HABITAT

Varanus niloticus vit dans de nombreux types de paysages : forêt claire, savane sèche, fourrés, marais et mangroves, du niveau de la mer jusqu'à environ 1 600 m. Ces milieux ont presque toujours en commun la présence d'eau à proximité : fleuves, lacs, étangs et points d'eau temporaires. Les animaux sont d'excellents nageurs et grimpeurs. Les jeunes se tiennent souvent sur des branches au-dessus de l'eau et se laissent tomber dedans s'ils sont dérangés.

Des endroits dégagés et ensoleillés sont nécessaires pour le bain de soleil, et l'espèce est régulièrement observée sur les toits et les routes. Elle creuse elle-même des terriers dans un sol meuble et sableux ou agrandit des terriers existants, et elle utilise les fissures et les termitières comme abris. Dans les parties les plus froides de l'aire en Afrique du Sud, elle hiverne dans de grandes fissures de rochers ou des terriers. Les œufs sont pondus dans le sol ou dans des termitières actives, où les termites referment ensuite le trou et protègent les œufs.

L'espèce est diurne et cherche activement sa nourriture sur de grandes surfaces.

Entretien

LE TERRARIUM

Un adulte de 150-200 cm a besoin d'une installation d'une tout autre taille qu'un terrarium ordinaire : une très grande cage avec des arbres pour grimper et un grand bassin pour nager. Un seul adulte a besoin d'au moins 400 × 200 × 150 cm (longueur × largeur × hauteur), et une pièce entière ou une installation extérieure sécurisée est préférable. La dimension suit la règle empirique des varans terrestres : environ 5 × 2 × 2 fois la longueur museau-cloaque. L'espèce ne doit pas être gardée avec d'autres animaux.

Les jeunes peuvent vivre les premiers mois dans un terrarium d'environ 120 × 60 × 60 cm (une estimation, non documentée), mais ils grandissent vite et doivent être déplacés plusieurs fois. Comptez dès le départ qu'il faudra construire une installation adulte dans un délai de 1-2 ans.

Aménagement : le sol doit être profond (au moins 30-40 cm ; une estimation) et se composer d'un mélange humide de terre et de sable, où l'animal peut creuser des terriers ; dans la nature, les femelles creusent des nids jusqu'à 70 cm de profondeur. Faites au moins deux ou trois abris solides en pierre, en tuyaux ou en grottes de béton, capables de résister à un animal

puissant, ou utilisez de grands tubes d'écorce de liège. L'espèce est une grimpeuse habile ; installez donc de grosses branches et des étagères capables de supporter au moins 10-15 kg. Un plan d'eau fixe, où l'animal peut se baigner entièrement, est indispensable (voir « Eau » dans la section sur l'humidité).

Construction et sécurisation : toutes les portes doivent pouvoir être verrouillées, et le verre doit être trempé, ou la façade faite d'acrylique épais. Les sources de chaleur doivent être protégées par un grillage ou placées au plafond, pour que l'animal ne puisse pas les atteindre et se brûler. Les installations électriques doivent être hors de portée. Utilisez des matériaux lavables, car un animal aussi grand salit beaucoup.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

TEMPÉRATURE

Varanus niloticus adore le soleil. De jour, la température ambiante doit être de 26-32 °C, et la zone de bain de soleil doit avoir une température de surface de 35-45 °C, mesurée au thermomètre infrarouge à l'endroit où l'animal se couche. La nuit, 22-26 °C conviennent (une estimation).

L'essentiel est un grand gradient de température, afin que l'animal puisse choisir lui-même entre une extrémité froide et une extrémité chaude. Utilisez une ou plusieurs lampes puissantes au-dessus d'une grande surface de pierre ou de bois et réglez-les avec un thermostat. Toutes les sources de chaleur doivent être protégées. Observez le comportement de l'animal : un animal qui reste couché à plat sur la zone de bain de soleil pendant des heures manque de chaleur, et un animal qui se tient la gueule ouverte et cherche l'ombre a trop chaud. Mesurez la température à plusieurs endroits avec des thermomètres numériques. Dans les parties les plus froides de son aire, l'espèce entre en repos hivernal partiel, mais ce n'est nécessaire ni en captivité ni pour la faire se reproduire.

En savoir plus: Chaleur et température En savoir plus: Repos hivernal et saisons

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'espèce est liée à l'eau, et l'humidité de l'air doit se situer autour de 50-70 %, avec une zone plus humide dans les couches profondes du sol et une zone plus sèche près de la zone de bain de soleil. Les valeurs d'humidité sont une estimation et ne sont pas documentées pour l'espèce en captivité. Un sol profond et humide offre à la fois un terrier où se cacher et un endroit où l'humidité de l'air est maintenue, sans que toute l'installation devienne humide.

Eau : le plan d'eau fait partie intégrante de l'installation. Il doit être assez grand pour que l'animal puisse s'y immerger entièrement et nager, et, à titre indicatif, de 30-50 cm de profondeur avec une entrée facile, pour que l'animal puisse aisément en ressortir. L'eau est maintenue à 24-28 °C (une estimation). Un animal de cette taille salit l'eau, qui doit donc avoir un filtre puissant ou être changée souvent, en pratique souvent chaque jour. Le plan d'eau est aussi le moyen le plus sûr de garder l'animal propre et hydraté.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et se chauffe beaucoup au soleil, et la lumière UVB est nécessaire. La zone 3 de Ferguson est un point de départ raisonnable, soit un indice UV d'environ 1,0-2,6 dans la partie ensoleillée de l'installation et jusqu'à environ 3-7 directement sur la zone de bain de soleil, tandis que l'animal peut se retirer à l'ombre. Utilisez de puissants tubes UVB ou des lampes à iodures métalliques qui couvrent une grande partie de la zone de soleil, et remplacez-les selon les indications du fabricant, en général après 6-12 mois. Les valeurs UV précises pour l'espèce ne sont pas documentées, et les chiffres sont empruntés à la pratique avec des varans diurnes apparentés.

Laissez la lumière allumée 12-13 heures par jour en été et 10-11 heures en hiver, commandée par une minuterie. La nuit, il doit faire noir.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Dans la nature, l'espèce est un chasseur opportuniste, qui mange des vers de terre, des escargots, des écrevisses et des crabes, des coléoptères, des sauterelles, des araignées, des fourmis, des grenouilles, des crapauds, des poissons, des rongeurs, des lézards, des serpents, des oiseaux et leurs œufs, ainsi que des œufs et des petits de crocodiles, et qui mange aussi des charognes. Les mollusques à coquille dure constituent une part importante du régime : le crâne puissant, les dents émoussées et la mâchoire inférieure arquée sont faits pour les écraser. Chez les jeunes, le régime se compose surtout d'insectes et d'autres invertébrés, et les vertébrés ne viennent que plus tard.

En captivité, l'alimentation doit être variée. Les jeunes reçoivent de gros insectes, par ex. des grillons, des sauterelles et des blattes, ainsi que des escargots et des écrevisses. Les adultes doivent aussi recevoir régulièrement des escargots, des moules et des crustacés, complétés par des animaux entiers comme du poisson, des œufs, des poussins, des souris et des rats. Les adultes se portent bien avec un repas par semaine. Les jeunes sont nourris tous les jours (une estimation).

L'obésité est le plus gros problème en captivité et se voit souvent à l'autopsie, où la graisse se trouve le long des flancs ; des femelles en surpoids peuvent même être confondues avec des femelles gravides. Les animaux en captivité bougent beaucoup moins que dans la nature, où ils sont constamment à la recherche de nourriture ou d'un partenaire. Gardez donc l'alimentation variée et les quantités faibles, et pesez régulièrement l'animal. Saupoudrez les insectes de calcium et donnez régulièrement de la vitamine D3 si l'animal ne reçoit pas assez d'UVB. Évitez le bœuf haché et les aliments pour chiens comme nourriture de base. La nourriture doit de préférence être donnée dans une gamelle séparée ou à un endroit de nourrissage, pour que l'animal n'avale pas de substrat. Lavez-vous soigneusement les mains et nettoyez les ustensiles après le nourrissage, car la viande crue et le poisson sont une source de contamination.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

La sécurité passe avant tout. *Varanus niloticus* est rapide, puissant et très prompt à se défendre. Menacé, il réagit en se dressant haut sur ses pattes, en arquant le dos, en gonflant la gorge, en sifflant et en frappant de la queue, et en dernier recours il mord et libère par le cloaque un liquide malodorant. La morsure d'un adulte peut provoquer des plaies profondes et graves, les griffes sont tranchantes comme des scalpels et peuvent déchirer la peau, et même un petit animal peut donner un coup de queue qui laisse une traînée rouge et brûlante. Un grand animal qui se tortille entre les mains est difficile à tenir, et les griffes peuvent déchirer même de solides gants en cuir. Les jeunes utilisent surtout la queue pour se défendre.

Beaucoup d'animaux ne deviennent pas dociles, même s'ils ont été manipulés dès leur plus jeune âge, et les adultes en captivité se comportent souvent de façon agressive. La manipulation ne doit donc pas être une routine quotidienne. Laissez les animaux au calme, ne les déplacez que lorsque c'est nécessaire et travaillez toujours à deux avec un grand animal. Utilisez de solides gants, des manches longues et une protection des yeux. Ne saisissez jamais la queue.

L'espèce est solitaire et doit être gardée seule. Deux animaux dans la même installation se battent : même deux femelles adultes peuvent s'affronter en quelques secondes, et les mâles peuvent se combattre violemment. Comme tous les reptiles, l'espèce peut porter des salmonelles dans ses excréments. Lavez-vous les mains au savon après tout contact avec l'animal, l'installation et l'eau, tenez les animaux et le matériel à l'écart de la cuisine, et n'autorisez aucun contact aux enfants ni aux personnes immunodéprimées.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les sexes se ressemblent ; une détermination sûre du sexe exige donc un examen de la région cloacale, une échographie ou des analyses chez un vétérinaire expérimenté en reptiles. La maturité sexuelle varie selon les populations. Au Tchad et au Mali, les femelles sont sexuellement matures à une longueur museau-cloaque de 34-48 cm après environ deux ans, tandis que les animaux d'Afrique australe et centrale mesurent environ 120 cm lorsqu'ils atteignent la maturité sexuelle après trois à quatre ans. Les femelles doivent avoir un bon poids corporel avant d'être mises à la reproduction, mais des exigences plus précises de poids et d'âge ne sont pas documentées.

ACCOUPLEMENT

Dans la nature, l'espèce se reproduit une fois par an, avec une saison de juin à octobre, et l'accouplement suit en général la saison des pluies. Les mâles défendent de grands territoires et luttent entre eux, tandis que l'accouplement lui-même n'est pas aussi violent que chez beaucoup d'autres varans. L'espèce s'accouple avec plusieurs partenaires. En captivité, la reproduction est rare, mais elle a réussi dans des zoos, et un repos hivernal n'est pas nécessaire pour que les animaux se reproduisent. La meilleure façon de réunir les animaux n'est pas documentée. L'introduction de deux animaux aussi grands et prompts à se défendre doit se faire sous surveillance et avec la possibilité de les séparer immédiatement.

La parthénogenèse se produit chez la forme de forêt tropicale *V. ornatus* : une femelle qui n'a jamais été avec un mâle peut pondre des œufs contenant des jeunes en développement. Les œufs de femelles gardées seules ne sont donc pas nécessairement non fécondés.

PONTE ET COUVÉES

La taille de la ponte dépend de la taille de la femelle et compte 5-60 œufs, en moyenne 25-35. Dans la nature, la femelle pond une fois par an, environ quatre semaines après l'accouplement. La femelle creuse un trou dans un sol sableux près de l'eau, jusqu'à 70 cm de profondeur, ou dans une termitière active, et pond les œufs sur deux à trois jours. Les œufs mesurent environ 6 × 4 cm. Chez la forme de forêt tropicale *V. ornatus*, les pontes en captivité comptent 12-21 œufs, à 12-16 mois d'intervalle. La femelle fait des essais de creusement les jours précédant la ponte, pond les œufs en peu de temps et les défend ensuite, mais elle peut aussi en manger certains s'ils ne sont pas récupérés.

En captivité, la femelle a besoin d'une grande caisse de ponte ou d'une couche profonde et humide de sable et de terre où elle peut creuser, de préférence dans un endroit calme, loin du public et des dérangements. Si elle n'a pas d'endroit adapté, elle peut retenir ses œufs, ce qui met sa vie en danger. Consultez un vétérinaire si la femelle est nettement gravide et ne pond pas.

INCUBATION

Les œufs sont déplacés avec précaution dans un incubateur sans être retournés et placés dans de la vermiculite ou de la perlite humide. À 27-30 °C et environ 90 % d'humidité, ils éclosent après 120-300 jours, le plus souvent après six à sept mois. Plus il fait chaud, plus c'est court : à 30 °C, les œufs éclosent après environ 120 jours. Dans la nature, le développement prend 6-9 mois et parfois jusqu'à un an. L'éclosion elle-même prend de 15 minutes à sept heures. Dans la nature, les jeunes attendent parfois la pluie, qui ramollit le nid durci, et les jeunes peuvent rester quelques jours dans la termitière avant de se disperser.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes mesurent 17-30 cm (environ 13 cm du museau au cloaque) et pèsent environ 26 g à l'éclosion. Ils reçoivent de petits insectes et des escargots, de préférence tous les jours (une estimation), saupoudrés de calcium, et grandissent vite. Gardez-les séparément, car sinon ils se mangent ou se blessent entre eux. Planifiez à l'avance ce qu'ils deviendront : les animaux deviennent grands, dangereux et coûteux.

Santé et erreurs courantes

L'espèce est robuste dans la nature, mais les animaux en captivité ont typiquement des problèmes dus à un manque de place, à une chaleur et une lumière inadaptées ou à une alimentation trop abondante et trop peu variée. Les principaux problèmes sont :

- L'obésité, surtout avec des rongeurs comme aliment principal, la suralimentation et le manque de mouvement. L'obésité se voit souvent à l'autopsie.
- La goutte urique et les infections bactériennes, qui comptent parmi les causes de décès les plus fréquentes chez les varans en captivité.
- L'affaiblissement des os (maladie osseuse métabolique) en cas de manque d'UVB, de calcium et de vitamine D3 : mâchoires molles, membres tordus, tremblements.
- Les infections intestinales. Un animal de six ans est mort subitement d'une grave inflammation intestinale à *Pseudomonas aeruginosa*, une bactérie résistante à plusieurs antibiotiques courants. Le traitement exige donc un vétérinaire et une culture de la bactérie.
- Les parasites intestinaux, surtout chez les animaux capturés dans la nature, et les maladies qui apparaissent avec le stress et une chaleur inadaptée.
- Les difficultés de ponte chez les femelles sans site de nidification adapté.
- Les brûlures dues à des sources de chaleur non protégées et les blessures causées par des bagarres ou par des griffes et des morsures.
- La salmonelle, que l'animal peut porter sans être malade et qui peut se transmettre à l'humain.

Les animaux du commerce sont probablement presque toujours importés, car l'espèce n'a été reproduite que quelques fois en captivité. Cela signifie du stress et des blessures de transport, des parasites et un risque que l'animal soit affaibli dès le départ. La plupart des animaux achetés petits n'atteignent jamais l'âge adulte, et ceux qui y parviennent finissent souvent dans des organisations de sauvetage ou sont relâchés dans la nature lorsqu'ils deviennent trop grands. C'est probablement une partie de l'explication des populations introduites en Floride.

Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas, a des selles molles persistantes, des gonflements ou des os mous. Convenez à l'avance de qui peut vous aider et de la manière de transporter un grand animal en toute sécurité.

En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.